Feger, Hans, Pott, Hans-Georg, Wolf, Norbert
Christian, *Terror und Erlösung. Robert Musil und der
Gewaltdiskurs in der Zwischenkriegszeit*

Daniel Meyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2232>

DOI : 10.4000/ifha.2232

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Daniel Meyer, « Feger, Hans, Pott, Hans-Georg, Wolf, Norbert Christian, *Terror und Erlösung. Robert Musil und der Gewaltdiskurs in der Zwischenkriegszeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2232>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Feger, Hans, Pott, Hans-Georg, Wolf, Norbert Christian, *Terror und Erlösung. Robert Musil und der Gewaltdiskurs in der Zwischenkriegszeit*

Daniel Meyer

Ce collectif, paru dans l'excellente série des « Musil-Studien », tente, selon la volonté des éditeurs, de situer la pensée de Robert Musil sur la violence dans un double contexte : celui de son époque, mais également celui de la violence contemporaine, dans le cadre du terrorisme mondial. Cette seconde perspective peut sembler un peu artificielle, mais elle n'est pas dominante dans les différentes contributions qui au contraire dégagent avec netteté, et dans toute la richesse que permet un ouvrage collectif, l'horizon contemporain à la réflexion musilienne sur la violence. C'est en effet un mérite incontestable de cet ouvrage que de présenter l'ensemble thématique de la violence en tant qu'ensemble cohérent, ce qu'une première lecture de l'œuvre majeure de Musil, *L'homme sans qualités*, ne permet pas forcément, et ce d'autant plus que jusqu'à présent la critique n'avait abordé ce point que de façon dispersée.

Ainsi, un certain nombre de contributions cherchent à sonder les échos de cette réflexion chez des auteurs et penseurs contemporains, à savoir les articles de G. Martens (« Rhetorik der Evidenz, Schreibweisen der Polemik : Jünger – Kraus – Musil »), de F. Vatan (« Beruf : Entzauberer ? Robert Musil und Max Weber »), de Michael Makropoulos (« Kontingenz – Technisierung – „Möglichkeitsinn“. Über ein Motiv bei Robert Musil » et d'I. Surynt (« „Gottes Freunde“, „aller Welt Feinde“ und Märtyrer der Nation. Zur Figur des Freikorpskämpfers bei Ernst von Salomon ») – même si cette dernière contribution se limite presque exclusivement à Salomon et s'appuie sur la notion, à présent contestée, de Révolution conservatrice.

Deux articles dégagent, à travers des personnages secondaires de *L'Homme sans qualités* et en s'appuyant sur des sociologues comme Norbert Elias, Pierre Bourdieu ou Dirk Baecker, la critique discursive formulée par Robert Musil, notamment à l'encontre

des milieux d'extrême-droite (« Verkünder des Terrors, Propheten der Erlösung : Hans Sepp und Meingast » de N.C. Wolf et « Politik durch Gefühlseinsatz : General Stumm von Bordwehr als unwahrscheinlicher Erlöser in Der Mann ohne Eigenschaften » de T. Cesaratto).

Enfin, une série d'articles cherche à examiner au travers de la notion d'« autre état » l'articulation entre pensée collective et individuelle chez Robert Musil. Alors que certains s'accordent à voir dans cet aspect de son œuvre une tendance escapistes, ces contributions montrent au contraire à quel point les motifs de la rédemption, de la sublimation sexuelle, d'une unité mystique sont à lire dans le contexte de la violence de la Grande Guerre (« Terror und Erlösung. Über die Moral des Anderen Zustands » de H. Feger, « Anderer Zustand / Ausnahmezustand », de H.-G. Pott, « Krieg & Sex – Terror & Erlösung im Finale des Mann ohne Eigenschaften » de W. Fanta, et « „Krieg ist das gleiche wie aZ“ : Krieg, Gewalt und Erlösung in Robert Musils Nachkriegsschriften » de K. Evers).

De façon générale, ce volume témoigne d'un effort collectif de la part de la Musil-Forschung actuelle qui, dans une pratique transdisciplinaire, tente de situer cet auteur dans son contexte épistémologique et politico-idéologique. Robert Musil apparaît dès lors comme un prisme qui jette une lumière originale sur l'époque de l'Entre-deux-guerres, tiraillée entre hyper-rationalisme et mysticisme. C'est ce caractère contradictoire qui s'affiche, dans le contexte du thème général retenu, celui de la violence et de la terreur, avec une force toute particulière.

Daniel Meyer (Université de Haute Alsace)